

# Informations

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **55 (1910)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

volontaires. Mais les services rendus par ceux qui participèrent aux dernières manœuvres ont été excellents ; les volontaires témoignèrent d'une grande bonne volonté et de beaucoup d'endurance.

La direction des manœuvres, après avoir préparé celles-ci avec soin, en y appelant toutes les forces dont les moyens financiers permettaient de disposer et les avoir situées dans un terrain très varié, qui les rendait plus intéressantes et plus instructives, a borné son intervention au strict nécessaire : elle a laissé aux deux chefs de partis la plus grande liberté de conception et d'exécution et aux juges de camp la plus grande latitude de décisions. Elle n'a manifesté son action que de deux manières : d'abord comme représentante des deux commandants d'armée supposés, dont les parties recevaient leur mission stratégique originelle, et puis comme simple observatrice de l'action et du fonctionnement des divers services. Elle s'est acquittée de sa tâche directrice du début au moyen de dépêches et d'avis, donnant ainsi un cadre à l'action comme l'eussent fait les circonstances de la guerre et sans entraver d'aucune manière la liberté de manœuvre des deux chefs.

---

## INFORMATIONS

---

### SUISSE

**Les cuisines roulantes.** — Les Chambres fédérales ont voté l'acquisition des cuisines roulantes pour compagnies d'infanterie et de pontonniers. Elles ont cependant retranché du crédit demandé par le Conseil fédéral une somme de 180 000 fr. en décidant que les bataillons destinés à former les futures troupes de montagne ne recevraient pas de cuisines roulantes. Pour ces bataillons, quand ils seront constitués, les cuisines roulantes seront remplacées par des caissons dits « à cuisson automatique » qui sont transportables à dos de mulet.

L'Autriche et l'Italie qui possèdent beaucoup de troupes de montagne utilisent ces caissons. Si nos renseignements sont exacts, leurs propriétés sont les suivantes : la soupe, préparée et chauffée pendant un certain temps avant la mise en marche de la troupe est, pour ainsi dire, empaquetée dans une boîte de liège, système analogue aux bouteilles « Thermos » qu'on trouve actuellement dans le commerce. Dans ces boîtes, la cuisson continue automatiquement pendant trois heures. En arrivant à l'étape, les hommes peuvent prendre leur repas comme si on le sortait de la marmite d'une cuisine roulante.

Ce genre de cuisines portatives a été expérimenté l'hiver dernier par les

troupes d'occupation de la Bosnie-Herzégovine et a donné, paraît-il, de très bons résultats.

**Expériences avec le « Silencer Maxim ».** — La *Revue militaire suisse* a donné une description détaillée de l'appareil Maxim destiné à supprimer le bruit de la détonation du fusil.

Des essais faits chez nous ont démontré le peu de bruit produit par la détonation près du tireur; ce bruit par contre est perçu très distinctement par les hommes placés près du but.

La *Nuova rivista di fanteria* du 15 décembre 1909 rend compte d'après la *Washington Post* du 13 novembre 1909 des expériences faites à l'école de tir d'infanterie de Manteray en Californie.

Les fusils munis du Silencer permettent aux chefs de se faire entendre distinctement même si plusieurs fusils tirent ensemble. Les ordres sont transmis sans difficulté dans la ligne de tirailleurs. L'efficacité du tir n'a pas souffert, le recul fut diminué, le tir nocturne facilité et les bruits de la détonation des troupes adverses furent entendus plus faibles.

Par contre la visibilité de l'arme fut augmentée dans certaines conditions atmosphériques et la baïonnette ne fut mise que difficilement au moment de l'excitation suprême du combat. Cette arme constitue une partie importante de la défense et elle doit être utilisée à l'instant décisif, précisément alors que le Silencer est surchauffé et ne peut être enlevé rapidement.

Les expériences ont toutefois prouvé qu'il serait préférable de ne pas abandonner l'idée de Maxim et qu'il suffirait de résoudre un problème de mécanique pour parer aux inconvénients cités. Le Silencer pourra devenir une partie intégrante de l'arme; il ne devra s'enlever qu'au moment du nettoyage.

**Bibliothèque militaire fédérale.** — Principales acquisitions d'août à octobre 1909.

- Aa 76. Bloch, J. de: *La guerre*. Traduction de l'ouvrage russe *La guerre future aux points de vue technique, économique et politique*. Paris 1898. 8. 6 vol.
- Ab 99. Limann, O.: *Almanach der Militär-Literatur*. 1. Jahrg. und ff. Leipzig 8.
- Ba 322. *Schweizer Studien zur Geschichtswissenschaft*. Zürich 1909. 8.  
Bd. 1, Heft 2: Kreis H.: *Die Grafschaft Baden im 18. Jahrhundert*.  
Heft 3: Mantel, A.: *Ueber die Veranlassung des Zwölfer- oder zweiten Völkgerkrieges. Die Toggenburgerwirren in den Jahren 1706 bis 1712*.
- Bb 220. Wirth, L.: *Ein Vorspiel der Morgartenschlacht. Der Marchenstreit in der Urschweiz*. Aarau 1909. 8.
- Bc 302. Grunau, G.: *Treue und Ehre. Zwei schweizerische militärische Verdienstmedaillen*. Bern 1909. 8.
- Bc 303. Gachot, E.: *Précis de la guerre en Suisse (1799)*. Lausanne 1910. 8.
- Cb 39. Günther, R.: *Kulturgeschichte des spätern Mittelalters*. (Hilgers illustr. Volksbücher Bd. 132). Berlin 8.

- Da 136. Von der Goltz, C. Frh.: *Kriegsgeschichte Deutschlands im neunzehnten Jahrhundert*. I. Teil: *Im Zeitalter Napoleons*. Berlin 1910. 8.
- Dd 268. Meyer Chr.: *Die Erhebung Oesterreichs insbesondere Tirols im Jahre 1809*. Mit einem Anhang: *Aus Deutschlands trübsten Tagen*. Dresden 1909. 8.
- Dd 269. Hennequin: *Le corps d'observation des Alpes en 1815. Une campagne d'un mois*. Paris (1909) 8.
- De 272. *Randbemerkungen des Erzherzogs Albrecht über die Schlacht von Solferino*. Mitgeteilt von F. M. L. E. v. K. Wien 1909. 8.
- De 273. Cenni, G.: *Album della guerra del 1859*. Roma 1909. 4.
- Df 368. *La guerre de 1870-71*. (VII<sup>e</sup> partie.) *L'investissement de Paris. I. Organisation de la place*. Paris 1908. 8. 2 vol.
- Df 387. Lehautcourt, P.: *Histoire de la guerre de 1870-1871*. Tome VII: *La capitulation de Metz, 19 août-29 octobre 1870*. Paris 1908. 8.
- Df 448. Grouard, A.: *Critique stratégique de la guerre franco-allemande*. II. Wörth et Forbach. Paris 1905. 8.
- Df 504. Cissy de: *Etude critique sur les opérations du XII<sup>e</sup> corps allemand dans les Vosges et dans la haute vallée de la Saône*. Paris 1897. 8.
- Df 505. Martner: *L'exploitation des chemins de fer français par les armées allemandes*. Paris 1872. 8.
- E 321. Schwartzkoppen, C. v.: *Karl von François. Ein Soldatenleben*. Berlin 1910. 8.
- E 632. Ussel, Ph. d': *Campagne d'un volontaire sur la Loire et dans l'Est*. Paris 1871. 8.
- E 633. Beaunis, H.: *Impression de campagne (1870-1871)*. Paris 1887. 8.
- E 634. Daney, J.: *Der Tiroler Volksaufstand des Jahres 1809. Erinnerungen*. Bearbeitet von J. Steiner. Hamburg 1909. 8.
- E 635. Müller, H. v.: *Kriegerisches und Friedliches aus den Feldzügen von 1864, 1866 und 1870-71*. Berlin 1909. 8.
- E 637. Litzmann: *Freiwilliger Jäger bei den Totenkopfhussaren. Siebzehn Jahre Leutnant im Blücher-Hussaren-Regiment*. Berlin 1909. 8.
- E 638. Wood, E.: *Vom Seekadetten zum Feldmarschall*. Uebersetzung aus dem Englischen von M. Plüddemann. Berlin 1910. 8.
- E 639. Hamilton, J.: *Tagebuch eines Generalstabsoffiziers während des russisch-japanischen Krieges*. Deutsche Uebersetzung von P. v. Heydebreck und G. Schröder. Berlin 1910. 8.
- E 640. Devaureix: *Souvenirs et observations sur la campagne de 1870 (armée du Rhin)*. Depuis notre départ du camp de Châlons (14 juillet) jusqu'à la capitulation de Metz. Paris 1909. 8.
- E 642. Hamilton, J.: *Journal de route d'un officier d'état-major pendant la guerre russo-japonaise*. Traduit de l'anglais par Verdet. Paris 1909. 8. 2 vol.
- E 643. Löwenstern, Gen. E. v.: *Mit Graf Pahlens Reiterei gegen Napoleon. Denkwürdigkeiten...* Herausgegeben von G. Wrangell. Berlin 1910. 8.
- E 645. Eckhardt, P.: *Zwei Kriegsjahre beim südwestafrikanischen Train*. Berlin 1909. 8.
- E 646. Costa de Beauregard: *Pages d'histoire et de guerre*. Paris 1909. 8.
- Ga 116. Freytag-Loringhoven, Frhr. v.: *Die Heerführung Napoleons in ihrer Bedeutung für unsere Zeit*. Berlin 1910. 8.
- Ga 117. Marenzi, F.: *Taktisch-kriegsgeschichtliche Fragmente*. Wien 1909. 8.
- Hb 6. Rollin: *Le service de renseignements militaires en temps de paix et en temps de guerre*. Paris 1909. 8.
- Jb 46. Czerlien, M. v.: *Kavalleristische Studien*. Wien 1909. 8.
- Jd 208. Immanuel, F.: *Handbuch der Taktik*. 2. Auflage. Berlin 1910. 8. 2Bde.
- Jd 234. Giannitrapani, L.: *La tattica delle tre armi et i suoi fattori odierni*. Roma 1910. 8.
- Jd 235. Balk: *Nachtgefechte und Nachtübungen*. Studien aus Kriegsgeschichte und Friedensarbeit. Berlin 1910. 8.

- Jd 236. Balck: *Neufranzösische Taktik*. Berlin 1909. 8.
- Je 63. *Kavallerie-Uebungen aller Art im Gelände*. Winke und Beispiele. Von einem Stabsoffizier. Berlin 1910. 8.
- Je 64. Egli, Chs.: *Thèmes tactiques avec leurs solutions*. Traduit de l'allemand par le commandant Morier. Paris 1909. 8.
- Je 65. Altrock, v.: *Truppenführung*. Ein Handbuch zum Selbststudium der angewandten Taktik in einer Stufenfolge von Aufgaben für Offiziere aller Waffen. Berlin 1910. 8.
- Je 66. Palat: *Études de tactique appliquée. Le combat de toutes armes*. Paris 1909. 8.
- Ka 84. Hoppenstedt, J.: *Sind wir kriegsfertig?* Berlin 1910. 8.
- Kb 30. Hoppenstedt, J.: *Die Schlacht der Zukunft*. 2. Auflage. Berlin 1910. 8.
- Kb 38. Bonnal: *De la méthode dans les hautes études militaires en Allemagne et en France*. Paris 1902. 8.
- Lc 30. Günther, R.: *Allgemeine Geschichte der Handfeuerwaffen*. Eine Uebersicht ihrer Entwicklung. Leipzig 1909. 8.
- Nb 141. *Leitfaden für den Unterricht in der Befestigungslehre, im Pionierdienst, Verkehrswesen und im Festungskrieg auf den Königl. Kriegsschulen*. 14. Auflage. Berlin 1909. 4.
- Nb 217. Legrand-Girarde, E. et H. Plessix: *Manuel complet de fortification*. 4<sup>e</sup> édit. Paris 1909. 8.
- Nb 266. Schwarz, v. und Romanowski: *Die Verteidigung von Port-Arthur*. Deutsche Ausgabe von Ullrich. Bd. I. Der Feldkrieg. Berlin 1910. 8.
- O 46. Hummel, E.: *Taschenbuch für den Train- und Verpflegungs-Offizier im Felde und im Manöver, zugleich Anleitung für das Verpflegungskriegsspiel*. Berlin 1910. 8.
- Pa 295. Cron: *Ueberblick einer Neuanlage des Gefechtssanitätsdienstes*. Wien 1909. 8.
- Pa 296. Bärner, E.: *Der Einfluss der modernen Kriegsf Feuerwaffen auf den Sanitätsdienst bei der Feldarmee unter Berücksichtigung der Erfahrungen im Russisch-japanischen Krieg*. Leipzig 1909. 8.
- Pa 297. Villaret, A & F Paalzow: *Sanitätsdienst und Gesundheitspflege im deutschen Heere*. Ein Lehr- und Handbuch für Militärärzte. Stuttgart 1909. 8.
- Pa 298. Schjerning, O. v.: *Sanitätsstatistische Betrachtungen über Volk und Heer*. Berlin 1910. 8.
- Q 101. Bachofen, E.: *Typvererbung im Halbblut*. Frauenfeld 1909. 8.
- Tc 54. Kührtreiber, A.: *Geographische Skizzen*. Lernbehelf für die k. und k. Militärakademien.  
3. Heft: *Der Südwesten der österreichisch-ungarischen Monarchie, ferner Nord- und Mittelitalien*. 2. Auflage. Wien 1909. 8.
- Va 76. Hotz, R.: *Schweizer Bürgerkunde*. Kleines Handbuch des für den Schweizerbürger politisch Wissenswertes. Zürich 1910. 8.
- Vc 81. Wehberg, H.: *Das Beuterecht im Land- und Seekriege*. Tübingen 1909. 8.
- Vc 82. Nippold, O.: *Die Fortbildung des Verfahrens in völkerrechtlichen Streitigkeiten*. Ein völkerrechtliches Problem der Gegenwart speziell im Hinblick auf die Haager Friedenskonferenzen. Leipzig 1907. 8.
- Vc 83. Fleischmann, M.: *Grundgedanken eines Luftrechts*. München 1910. 8.
- Vc 84. Meyer, A.: *Die Luftschiffahrt in kriegsrechtlicher Beleuchtung*. Frankfurt a. M. 1909. 8.
- Vd 27. Dietz, H.: *Die Disziplinarstrafordnung für das Heer vom 31. Oktober 1872*. Mannheim 1909. 8.
- Ve 146. Stengel, K. v.: *Weltstaat und Friedensproblem*. Berlin 1909. 8.
- Yb 567. *Règlement de manœuvres de la cavalerie allemande du 3 avril 1909*. Traduit par F. Jung. Paris 1909. 8.
- Yb 568. Schwiening, H.: *Ueber die Körperbeschaffenheit der zum einjährig-*

- freiwilligen Dienst berechtigten Wehrpflichtigen Deutschlands.* Berlin 1909. 8.
- Yb 569. Kietzel, H. v.: *Der Unteroffizier als Quartiermacher.* Aus der Praxis für die Praxis. Berlin 1909. 8.
- Yb 570. *Tabellen für Feldkanonen-Batterien (F. K. 96 n/A).* Berlin 1909. 8.
- Yc 526. Humbert, Chs.: *La force nationale.* (La Race — L'Armée — La Marine). Paris 1909. 8.
- Yd 196. Bruno, A.: *Il tiro a segno nazionale.* Milano 1909. 8.
- Ye 235. *Die Kaisermanöver in Mähren 1909.* Wien 1909. 8.
- Yf 206. *Die Wehrmacht Rumäniens.* Ihre Quellen und ihre Bedeutung. Wien 1909. 8.

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

*Soldats suisses au service étranger.* Un vol. in-8. Genève 1910. A. Jullien, éditeur. Prix 3 fr. 50.

Ce volume est le troisième d'une série que ses auteurs annoncent loin d'être terminée. Les deux premiers (R. M. S. 1908, p. 155 et 1005) ont obtenu le plus franc succès, qui explique et justifie les promesses d'avenir.

Le volume de cette année-ci publie les mémoires de Jean-Louis Sabon, chef de musique dans la Grande Armée, 1803-1808; ceux de Jean-Louis Rieu qui entra au service de France à peu près au moment où prend fin le récit du précédent, enfin les souvenirs de 1815, de Frédéric Rilliet, une connaissance du premier volume qui complète son récit d'alors par celui de son activité en Belgique et en France pendant les Cent Jours.

Trois caractères bien différents que ceux de ces soldats, Genevois tous les trois, mais sans rapport par les conditions dans lesquelles ils se trouvèrent. Sabon est l'enfant de troupe engagé à douze ans, élevé au régiment et qui, à la force du poignet, gagne péniblement les galons de sous-officier supérieur qui terminèrent sa carrière. Nous apprenons par lui à connaître certains types de soldats des débuts de l'Empire, le soldat de musique surtout, dont la réputation militaire ne semble pas avoir été celle des héros.

Rieu est sorti de l'École polytechnique. Il servit l'Empire de 1809 à 1815. Esprit plutôt austère, un peu sermonneur, il n'a pas l'entrain primesautier du petit Sabon, mais son horizon est naturellement moins limité.

Dans le premier volume des *Soldats suisses*, Rilliet servait l'Empire. Dans le troisième, il sert la Restauration. Il a été chargé d'une mission qui ne l'enchantait guère, car la situation des officiers français légitimistes près des états-majors alliés leur valent plus de tribulations et d'humiliation que de gloire. C'est dommage que sur un point essentiel les souvenirs de Rilliet se trouvent en défaut; ils auraient élucidé un des innombrables problèmes soulevés par la campagne de 1815 et demeurés sans solutions. On sait que le 14, à minuit, Gneisenau envoya à l'armée prussienne les ordres de concentration pour résister à l'attaque française prévue pour le lendemain matin. Or, pendant toute la journée, Gneisenau n'y avait pas cru, à cette attaque. Par qui fût-il renseigné?

Rilliet raconta que le 14, après-midi, comme il était à flâner aux fenêtres de l'hôtel de Flandre, à Namur, il vit arriver dans la cour un lieutenant-général français accompagné de quatre officiers de son état-major; c'était le général de Bourmont qui désertait les aigles de l'Empereur.